

épiphanie

- Le terme "épiphanie" est issu du grec et signifie "apparition". Célébrée le 6 janvier, cette fête correspond à la présentation de Jésus enfant aux Rois Mages.
- La symbolique des cadeaux portait témoignage : l'or de Melchior célébrait la royauté, l'encens de Balthazar la divinité et la myrrhe de Gaspard annonçait la souffrance rédemptrice de l'homme à venir sous les traits de l'enfant.
- Longtemps ce jour là, on célébra le miracle de Cana : de l'eau changée en vin.

Nous sommes donc des mages appelés à reconnaître l'inouï.

Matthieu 2

- 9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta. 10 A la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. 11 Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12 Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Commentaire

- L'Évangile est bonne nouvelle, comme on espère que quelque chose change. Jésus, le reflet du divin, naît pauvrement: il n'y a personne pour l'entourer, pour se réjouir de sa naissance, sauf les bergers venus des montagnes, des gens économiquement déclassés, et ces étranges rois mages dont nous ne savons rien. Le récit fait appel à l'imaginaire. Dieu suspend le cours normal des choses. C'est l'annonce d'un bouleversement cosmique par l'étoile. Et l'annonce d'une évolution de la Promesse divine par les mages, des non-juifs, à qui désormais le salut est offert. L'adoration dont parle le texte est plus active que contemplative: les mages se prosternent, ils éprouvent de la joie, ils tombent au pied de l'enfant et offrent leurs cadeaux. Ce sont toutes des actions qui expriment la reconnaissance de l'autorité de Jésus. Symboliquement, le texte nous dit ce qui est advenu de ces changements: le peuple élu n'a pas reconnu son Messie. A cause de cela, la Promesse est maintenant cause de chute et de scandale. Il s'agit de se décider, de reconnaître ou non en Jésus une nouvelle économie du salut qui prend en lui de nouveaux aspects: Jésus sera roi, grand-prêtre et prophète autrement, y compris dans sa mort sur la croix. Quelque chose s'est passé, reconnaissable dans la foi, depuis sa naissance sur la paille, aux côtés de ses parents dont Joseph n'est même pas cité. Quelque chose s'est passé qui a transformé l'attente ordinaire. Comme dans le miracle de Cana (Jean 2,1-10) qui vit l'eau ordinaire de la pureté être transformée en un vin extraordinaire, la Promesse s'accomplit contre toute attente dans une transformation, une mutation imprévisible qui nécessite une nouvelle adhésion. Les nouveaux adeptes jouent avec les figures de l'ancienne alliance: Hérode est assimilé à Pharaon, Jésus devra fuir en Égypte d'où le peuple s'est enfui; il devient ainsi un nouveau Moïse qui devra toutefois attendre son heure en vivant à Nazareth. On possède des traces archéologiques qui montrent que le site actuel de Nazareth a été occupé dès le 2^e millénaire avant notre ère. Mais à l'époque de Jésus, Nazareth n'était encore qu'un modeste village. D'ailleurs, il n'est mentionné nulle part dans l'Ancien Testament, et n'apparaît que dans les Évangiles.

L'univers religieux de son temps portait une grande attention à la pureté rituelle, à la fois omniprésente dans la vie quotidienne, oppressante et figée par la tradition. Jésus va prendre des libertés, être un élément perturbateur, en dénonçant la confusion des moyens utilisés à des fins hypocrites.

Ainsi Matthieu 23, 25 : « Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous purifiez le dehors de la coupe et du plat, alors qu'au dedans ils sont pleins de rapacité et d'excès.

26 Pharisien aveugle ! Purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur ».

La tension entre l'intérieur et l'extérieur, le dehors et le dedans, l'un étant purifié et l'autre pas, révèle l'écart entre la pureté des intentions et motivations extérieures comme soumission à un code religieux, et ce qui émerge de l'intérieur. Le système figé conduit au mensonge. Jésus réclame un mouvement inverse qui consiste à purifier d'abord l'intérieur de soi-même. Ce recadrage conduit naturellement à une autre conséquence Marc 7, 15 : « Il n'y a rien au dehors de l'être humain qui puisse le souiller en entrant en lui ». C'est ce qui sort de l'être humain qui le souille. Jésus réfute une interprétation trop figée qui voudrait que des aliments puissent souiller l'homme, ceci malgré les dispositions de la loi biblique délimitant les aliments purs et impurs. La pureté est d'abord intérieure, celle du cœur, et bien sûr avant tout la parole qui doit être en réponse au cadeau parfait que Dieu nous a fait en nous distinguant par le don du langage de l'animal.

Jésus se situait ainsi sur un plan éthique, là où la pureté est l'opposée de l'hypocrisie religieuse ou celle du politiquement correct. Cette lecture de ses paroles paraît confirmée par quelques indications sur sa pratique : son commerce avec les lépreux est caractéristique et on signale même qu'il en touche un (Mc 1, 42) ; une femme de mauvaise vie (Lc 7, 36 s.) le touche sans que cela provoque chez lui de réaction négative, il ne semble pas même se soucier de l'impureté la plus grave, puisqu'il touche un cercueil (Lc 7, 4) et le cadavre d'une fillette (Mc 5, 41) ; une femme ayant un flux de sang le touche sans que cela semble l'inquiéter (Mc 5, 31), ni d'avoir à côtoyer des gens de mauvaises réputation. Matthieu 11,19 : « Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et l'on dit : « C'est un glouton et un buveur, un ami des collecteurs des taxes, des pécheurs ! Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres ». Sachant que Jésus a préféré une activité itinérante, on doit considérer que ce genre de vie a probablement entraîné pour lui et son groupe diverses souillures, choquantes pour certains.

Mais Jésus entendait avant tout annoncer la Bonté de Dieu pour tous, son Règne qui vient à travers lui, dont personne n'était exclu ni à exclure. Il s'agit de retrouver cette pureté de cœur et d'intentions, à changer le filtre de nos perceptions et de nos idées toutes faites pour entrer dans la joie du Père.

Plusieurs récits l'attestent : le fils prodigue (Lc 15,11-32), la brebis perdue (Lc 15,3-7) ou encore l'histoire de Zachée (Lc 19,1-10) qui se termine par cette affirmation : « 10. En effet le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

Prière de la Sérénité

**Mon Dieu,
donne-moi la
Sérénité**

**d'accepter les choses
que je puis changer.**

**Le Courage de
changer les choses que je peux**

**et la Sagesse
d'en connaître la différence.**

**. . . en vivant un jour à la fois;
en jouissant d'un moment à la fois,
en acceptant l'adversité comme
le chemin de la paix;**

**en prenant, comme lui, ce monde
plein de fautes tel qu'il est, pas
comme je le voudrais;**

**Confiant qu'il arrangera toutes choses
pour le mieux, si je me sou mets à
Sa Volonté;
pour que je sois raisonnablement
heureux dans cette vie,
et la félicité avec Lui
pour l'éternité dans l'autre (Reinhold Niebuhr).**